

AFRICAN JOURNAL OF LITERATURE AND HUMANITIES

vol.3/Issue 3

October 2022



www.afjoli.com

ISSN 2706-7408

URL: afjoli.com/index.php/2019/09/06/september-2019-issue-1-vol-1/.
Fatcat: fatcat.wiki/con ...Google: www.google.com/...Bing: www.bing.com/se... Yahoo: search.yahoo.co..

EDITORIAL BOARD

Managing Director:

- LOUIS Obou, Professor, Félix Houphouët-Boigny University (Côte d'Ivoire)

Editor-in-Chief:

- Lèfara SILUE, Senior Lecturer, Félix Houphouët-Boigny University (Côte d'Ivoire)

Associate Editors:

- Moussa COULIBALY, Senior Lecturer, Félix Houphouët-Boigny University (Côte d'Ivoire)

- Anicette Ghislaine QUENUM, Senior Lecturer, Abomey-Calavi University (Bénin)

- Pierre Suzanne EYENGA ONANA, Senior Lecturer, Yaoundé 1 University (Cameroun)

- Djoko Luis Stéphane KOUADIO, Associate Professor, Félix Houphouët-Boigny University (Côte d'Ivoire)

- ADJASSOH Christian, Associate Professor, Alassane Ouattara University (Côte d'Ivoire)

- Boli Dit Lama GOURE Bi, Associate Professor, I.N.P.H.B, Yamoussoukro (Côte d'Ivoire)

Advisory Board:

- Philippe Toh ZOROBİ, Senior Lecturer, Alassane Ouattara University (Côte d'Ivoire)

- Idrissa Soyiba TRAORE, Senior Lecturer, Bamako University (Mali)

- Nguessan KOUAKOU, Associate Professor, Ecole Normale Supérieure, (Côte d'Ivoire)

- Aboubacar Sidiki COULIBALY, Associate Professor, Bamako University (Mali)

- Paul SAMSIA, Associate Professor, Yaoundé 1 University (Cameroun)

- Justin Kwaku Oduro ADINKRA, Senior Lecturer, Sunyani University (Ghana)

- Lacina YEO Senior, Lecturer, Félix Houphouët-Boigny University (Côte d'Ivoire)

Editorial Board Members:

- Adama COULIBALY, Professor, Félix Houphouët-Boigny University (Côte d'Ivoire)

- Alembong NOL, Professor, Buea University (Cameroun)

- BLEDE Logbo, Professor, Félix Houphouët-Boigny University (Côte d'Ivoire)

- Bienvenu KOUDJO, Professor, Abomey-Calavi University (Bénin)

- Clément DILI PALAÏ, Professor, Maroua University (Cameroun)

- Daouda COULIBALY, Professor, Alassane Ouattara University (Côte d'Ivoire)

- DJIMAN Kasimi, Professor, Félix Houphouët-Boigny University (Côte d'Ivoire)

- EBOSSE Cécile Dolisane, Professor, Yaoundé 1 University (Cameroun)

- Gabriel KUITCHE FONKOU, Professor, Dschang University (Cameroun)

- Gnéba KOKORA, Professor, Félix Houphouët-Boigny University (Côte d'Ivoire)

- Irié Ernest TOUOUI Bi, Professor, Félix Houphouët-Boigny University (Côte d'Ivoire)

- Jacques Sassongo SILUE, Professor, Félix Houphouët-Boigny University (Côte d'Ivoire)

- Jérôme KOUASSI, Professor, University Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)

- Mamadou KANDJI, Professor, Cheick Anta Diop University (Sénégal)

- LOUIS Obou, Professor, Félix Houphouët-Boigny University (Côte d'Ivoire)

- Pascal Okri TOSSOU, Professor, Abomey-Calavi University (Bénin)

- Pierre MEDEHOUEGNON, Professor, Abomey-Calavi University (Bénin)

- René GNALEKA, Professor, University Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)

- Yao Jérôme KOUADIO, Professor, Alassane Ouattara University (Côte d'Ivoire)

Table of contents

Pages

Les configurations passionnelles dans <i>L'enfant qui disparaît est une lettre d'alphabet</i> de Josué Guébo, Konan Kouakou Gildas. Université Félix Houphouët-Boigny	p.1
Impact of Crosscultural Identity in Buchi Emecheta's <i>the New Tribe</i> , Diarrassouba Youssouf, Université Félix Houphouët Boigny	p.12
La Nomaditude chez Daniel Tongning et Fernando d'Almeida, Seka carlos Université Félix Houphouët Boigny	p.27
L'insécurité alimentaire dans un monde d'abondance, un symptôme de notre société postmoderne consumériste et égoïste : <i>La Faim blanche</i> d'Aki Ollikainen et <i>Des fourmis dans la bouche</i> de Khadi Hane, Dacharly MAPANGOU, Centre d'Etudes et de Recherches littéraires sur les Imaginaires et la Mémoire, Université Omar Bongo	p.40
Revisiting the Strengths of Precolonial Africa in the Selected works of Chinua Achebe, Ayi Kwei Armah and Elechi Amadi, Coulibaly Aboubacar Sidiki, Samaké Adama et Alassane Sidibé, Mali-Bamako	p.54
L'homme au travail, l'environnement et la société : quel intérêt pour la responsabilité Sociétale de l'entreprise (RSE) et le développement personnel ? Amadou TRAORE, Université de Ségou (Mali) et Amadou Zan TRAORÉ, Doctorant à Institut de Pédagogie Universitaire.....	p.68
Le département de Lettres modernes de l'Université de Libreville en posture classique déclassée : Critique, Théorie et Herméneutique comme destin, Max-Médard EYI, Département de Lettres modernes, Université de Libreville (Gabon)	p.81
L'impact de la Perestroïka sur l'enseignement de la langue russe : cas du Mali Dr.Ibrahim Bagna-Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako	p.97
L'endogénéité dans l'anthropologie gabonaise, Georgin MBENG NDEMEZOGO Université Omar Bongo, Laboratoire d'Anthropologie (LABAN)	p.110
L'expérience de l'esthétique du baroque chez Patrick Deville, SYLLA Daouda Université Alassane Ouattara - Bouaké (Cote d'Ivoire)	p.125

LES CONFIGURATIONS PASSIONNELLES DANS *L'ENFANT QUI DISPARAÎT EST UNE LETTRE D'ALPHABET* DE JOSUÉ GUÉBO

Konan Kouakou Gildas
Université Félix Houphouët-Boigny
Email : kouakougildaskonan@gmail.com
Contact : (+225) 07 08 68 55 35/ 01 53 36 85 04

Résumé

En s'appuyant sur l'appareillage de la sémiotique des passions, cet article envisage de mettre en lumière les instances du discours fonctionnant comme différents mélanges de sentiments d'existence dans *L'Enfant qui disparaît est une lettre d'alphabet*. Plus précisément, il s'agit d'interroger les variétés de présence du sujet dans son énoncé. Ce sont, en l'occurrence, l'intensité et l'extensité ou l'étendue se manifestant par des corrélations directe et inverse. Celles-ci déterminent les conditions de vie de l'écrivain et celle des populations. Cette contribution questionne donc les effets passionnels du discours poétique. D'où l'intérêt d'indiquer la quintessence de ce discours dans l'évolution des sociétés.

Mots-clés : Passion, intensité, extensité, dégénérescence, évolution.

Abstract

Based on the apparatus of the semiotics of passions, this article aims to highlight the instances of discourses functioning as different blends of existence sentiments in *L'Enfant qui disparaît est une lettre d'alphabet*. More precisely, it is about questioning the diversity of the presence of the subject in his or her statement. They are in this case the intensity and the extent or extent manifested in direct and inverse correlations. They determine the living conditions of the writer and the populations. This contribution therefore questions the impassioned effects of poetic discourse. Hence the interest in showing the quintessence of this discourse in the evolution of societies.

Key-words: Passion, intensity, extent, degeneration, evolution.

INTRODUCTION

Nous ouvrons une réflexion sur la dimension passionnelle de *L'Enfant qui disparaît est une lettre d'alphabet* de Josué Guébo au moyen de la sémiotique des passions. Selon J. Fontanille (2003, p. 85) « *le discours est [...] une instance d'analyse où la production, c'est-à-dire l'énonciation, ne saurait être dissociée de son produit, l'énoncé.* » Autrement dit, l'énoncé est primordial, dans la mesure où il permet d'identifier le locuteur qui s'exprime. La présence du locuteur dans le discours peut traduire les réalités sociale, économique, politique et psychique. Ces phénomènes sociaux engendrent parfois le mécontentement, voire la colère du poète. A. J. Greimas (1983, p. 226) définit la colère comme un processus organisé formant une séquence dont toutes les étapes sont nécessaires à l'identification de la passion. Il établit le schéma suivant : *Attente fiduciaire – Frustration – Mécontentement – Agressivité*. Pour le comprendre, il faut lire de la droite vers la gauche. Cette lecture est présentée par E. R. Ditche et al. (2005, p. 62) de la manière suivante :

La reconstitution de la séquence suppose d'abord la manifestation d'un comportement observable (une attitude agressive), qui, pour être interprétable, doit résulter d'un « mécontentement », ce dernier doit lui-même être rapporté à une « raison », ici, la privation de quelque chose qui était attendue ; cette attente frustrée, elle-même, présuppose enfin un certain état de « confiance » (attente fiduciaire) qui est nécessaire pour rendre compte du « mécontentement ».

Aussi, l'œuvre poétique est-elle un espace où se manifeste toute forme de discours passionnel. Elle est l'expression de l'affectivité et des connaissances du sujet. Dans cette perspective, A. J. Greimas et J. Fontanille (1991, p. 34) soutiennent que :

La passion du sujet peut résulter d'un faire, soit de ce sujet lui-même, [...], soit d'un autre sujet [...]. En outre, à l'analyse, la passion se révèle constitué elle-même syntaxiquement comme un enchaînement de faire : manipulations, séductions, tortures, enquêtes, mises en scène, etc.

De ces propos, il ressort que les attitudes poussent un sujet à agir seul ou collectivement. La passion du sujet est alors l'ensemble des actes posés par le sujet lui-même ou par un autre. La représentation des réalités sociales heurte la sensibilité du poète. Celui-ci éprouve, par conséquent, des émotions vives comme la douleur, la tristesse, la pitié, la colère, la joie, etc. observables dans son énoncé au moyen des marques de présence. Dans le décryptage des effets de présence du locuteur dans son discours, deux dimensions importantes fortement liées peuvent être observées. Il s'agit de l'intensité et de l'extensité ou l'étendue ; deux dimensions évoluant conjointement dans une relation d'interdépendance. Elles permettent, par ailleurs, de déterminer certaines particularités de la vie du poète et celle de la société. Ce qui contribue à une meilleure connaissance des états affectifs contenus dans l'énoncé de l'écrivain. Il revient, dans ce travail, d'identifier et d'analyser l'intensité et l'extensité ou l'étendue qui caractérisent l'écriture poétique passionnelle. Dans cette perspective, l'étude s'organise autour de trois axes : le premier expose théoriquement la notion de passion, selon le point de vue de Jacques Fontanille. Le second, quant à lui, examine les réalités involutives du discours. Le dernier explore les facteurs susceptibles de générer de meilleures conditions de vie.

1. PARCOURS MÉTHODOLOGIQUE DE LA PASSION SELON JACQUES FONTANILLE

Dans le discours poétique, certains phénomènes sociaux troublant parfois la quiétude du poète sont mis en discours. Cette situation conduit, par conséquent, comme le souligne J. Fontanille (2003, p. 293), le sujet à éprouver « *des émotions, et, plus généralement, différentes variétés du sentiment d'existence* » que le lecteur identifie par le truchement des signes de présence de l'énonciateur. Il s'agit, ce faisant, d'une analyse des différents effets de présence du locuteur-scripteur dans son discours poétique. La présence du sujet, dans le cas d'espèce, devient une nécessité si bien que sa prise en compte a pour objectif d'éclairer la dimension pragmatique de la passion. On peut, dans ce cas, dire que le locuteur est indissociable de son discours. Dans cette perspective, J. Fontanille (2003, p. 85) avance que « *le discours [...] ne saurait être dissocié de son produit, l'énoncé.* » En effet, dans l'analyse d'un discours, l'énoncé, c'est-à-dire le segment de discours prononcé par un sujet, est primordial, car à travers lui l'analyste peut identifier le locuteur qui s'exprime. Les constituants de la présence du locuteur dans le discours poétique peuvent être considérés comme une représentation des réalités sociale, économique, politique, morale, etc.

La passion est une théorie permettant à l'analyste de trouver les constituants ou les sources de la sémantisation du discours. Pour Fontanille, se dégage dans tout énoncé une dimension affective qui répond à une logique tensive. La compréhension de la notion de passion exige que l'on s'appuie nécessairement sur le schéma tensif dans lequel une valeur quelconque met en relief deux « valences » ou dimensions fortement liées. Il s'agit de l'intensité et de l'extensité ou l'étendue. J. Fontanille (2003, p. 168) en donne la clarification suivante :

La présence et son domaine de pertinence, le discours en acte, relèvent donc des phrases inchoatives et du processus sémiotique. [...] Le moment de la présence est donc celui de l'émergence des valeurs dans les modulations de co-présence – co-présence entre sources et cibles.

L'intensité est une dimension passionnelle composée de deux propriétés axiologiques, à savoir la dysphorie et l'euphorie. Elle provient du jugement de l'énonciateur (source de l'énoncé), par rapport à un objet constituant la cible, suite à un événement donné. En d'autres termes, l'intensité représente le lien entre le sujet et sa production. Elle relève de l'affectivité du sujet et renvoie donc à l'état d'âme de celui-ci. À l'occasion d'une interaction, la source principale génératrice d'affects et de valeurs est inséparable de son objet-cible dans une perspective dynamique. Étant donné que la phorie permet d'éclairer les effets passionnels du sujet, pour Fontanille, il convient de faire correspondre l'intensité à cette phorie.

La quantité ou l'étendue, quant à elle, est nécessaire lors de l'étude des effets passionnels d'un discours donné, en ce sens qu'elle renvoie à la valeur des objets visés. C'est pourquoi, J. Fontanille (2003, p. 218) estime que la quantité concerne :

L'ensemble du processus passionnel, et ; plus précisément, aussi bien que le sujet – quand il s'agit pour lui de se " rassembler " ou de se " reprendre " – que l'objet – quand il s'agit du nombre et de l'importance de ce dernier –. Mais elle intéresse aussi le déploiement dans le temps et dans l'espace.

La quantité prend en compte le nombre des actants du discours et la diffusion des formes signifiantes concernées. Elle représente l'étendue de reconnaissance spatiale ou

temporelle des instances du discours et des phénomènes y afférents. Par ailleurs, la dimension passionnelle du discours s'élabore à partir de la combinaison de la présence, de l'intensité et de la quantité. Mais la catégorie de présence est sous-jacente aux deux autres. Ces deux aspects sont mesurés dans leurs effets passionnels, car ils établissent une corrélation directe et inverse par rapport aux forces qui les caractérisent. Ces aspects susindiqués apparaissent clairement dans les œuvres poétiques de Josué Guébo.

L'écrivain Josué Guébo, à travers son œuvre intitulée *L'Enfant qui disparaît est une lettre d'alphabet*, laisse entrevoir des émotions vives. C'est une œuvre de 56 pages dans laquelle l'auteur évoque l'humanisme universel au moyen des vers qui dénoncent les mutilations physiques, les enlèvements des enfants, les duperies des hommes politiques tout en éveillant les hommes à défendre les bourgeons en péril. Son œuvre devient le creuset des événements sociaux qui l'affectent. On peut, dans ce cas, attribuer au poète le statut d'être passionné dans la mesure où il transpose tout ce qui concourt à décrire ses émotions sur l'évolution des sociétés. Les effets passionnels repérables dans son discours poétique lui permettent d'augurer une transformation sociale. La construction sociale constitue la valeur de la dimension passionnelle. Cette valeur se fonde sur l'association des différentes valences et contribue à l'instauration d'un régime passionnel particulier.

2. LES EFFETS PASSIONNELS DE LA DÉGÉNÉRESCENCE SOCIALE

Le fonctionnement de la passion chez Josué Guébo donne à son discours poétique une cohérence. En effet, le discours poétique du poète évoque les affres de l'existence des peuples, notamment des peuples africains. Il s'agit des travers qui entraînent chez les populations des conditions de vies précaires et angoissantes. Le régime passionnel que l'on découvre dans ces difficultés peut se manifester d'une manière ambivalente, étant donné que le sujet est affecté par différentes valeurs (euphorique – de joie, de bonheur –/ dysphorique – de peine, de malheur –). Par conséquent, la description de certains phénomènes sociaux dans le discours de Josué Guébo traduit singulièrement une intensité affective tonique, avec une axiologie dysphorique. Les événements sociaux proviennent des attitudes humaines et sont susceptibles de créer des conditions d'indignation, de colère et de révolte, comme il est possible de l'identifier dans l'extrait suivant :

Va ton chemin loin leurs palinodies
Leurs dédites
Leurs dénés
Enfant cours loin
Les balbutiements
Les girations
Les portes dérobées
Les trappes et les soupiraux
Des vendeurs de leurres (p. 45.)

Dans cette séquence, l'on constate des événements caractéristiques du mensonge. Il semble être le propre de l'homme pour des raisons égoïstes. C'est un ensemble d'expression traduisant les politiques démagogiques des assoiffés de pouvoirs. Les groupes nominaux " Leurs dédites ", " Leurs dénés ", " Les balbutiements ", " Les girations ", " Les portes dérobées "

", " Les trappes et les soupiraux ", " Des vendeurs de leurres " représentent des figures de personnes pleines de fourberies qui cherchent à tromper leur semblable. La construction du texte s'appuie sur un parallélisme syntaxique évoquant la dimension affective de l'énonciateur. Cela a le mérite de conduire à l'identification de phénomènes de présence sous deux catégories déterminées par deux sources. Il s'agit de l'"Enfant " et les hommes politiques.

La première source oriente vers une cible, en l'occurrence, la souffrance de l'enfant. Cette catégorie de présence met en œuvre une variété d'effets passionnels qui exige que l'on analyse heuristiquement le régime passionnel de l'enfant en se focalisant sur les pratiques sombres des hommes politiques, comme seconde source. Ici, l'objet du discours est affecté par le requérant de la quantité. Cette quantité est, en effet, caractérisée par les noms comme " dédites ", " dénis ", " balbutiement ", " girations ", " leurres " où l'on observe un sens commun, la tromperie. La tromperie consiste, pour les hommes politiques, à trahir leur population, à abuser de la confiance du peuple. Par conséquent, l'emploi des " dédites ", des " dénis ", des " leurres " par les hommes politiques véreux vise à duper leur population lorsqu'ils sont incapables de tenir leurs promesses. La valeur quantitative de l'objet (le mensonge érigé en programme de gouvernance dans les pays) est plus étendue. Le mode et le temps de conjugaison, l'impératif présent, " Va ton chemin (...)" et " Enfant cours loin " est la preuve que ce fléau de mensonge d'Etat ne favorise pas l'éclosion ou le développement harmonieux d'un " enfant ", voire d'un peuple. Le mensonge connaît aussi une quantité plus étendue.

La quantité affective des mensonges opérés par les hommes politiques est plus importante chez les présidents. Cela donne lieu également à une intensité euphorique. Ce faisant, dans le texte l'on note une corrélation tensive directe déterminée par une intensité affective plus euphorique, démesurée ; une quantité également étendue et plus forte. La tromperie et le mensonge des présidents décrits, ici, permettent de traduire une attitude passionnelle d'imposteur. Devant une telle situation qui perdure, les populations africaines ne peuvent traduire leur mécontentement que par l'immigration.

Dans cette séquence, l'on note une autre orientation relative à l'" Enfant " et au poète lui-même. Cette orientation prend en compte non seulement l'" enfant " comme source et, avec lui, le poète lui-même, mais aussi l'attitude totalitariste des hommes politiques comme cible. L'étendue temporelle et celle de l'objet que sont les comportements mensongers et les gestions opaques du pouvoir restent plus considérables. Les populations sont infantilisées et spoliées. Face à cela, l'"enfant " et le poète ne peuvent ressentir qu'un état de peine et d'amertume. Ces événements, qui corroborent la sombre entreprise des hommes politiques à l'égard de leur peuple, révèlent, cependant, la dimension passionnelle de la dégénérescence sociale.

Il apparaît une autre passion, celle de la fuite, traduite particulièrement par les vers " Va ton chemin loin leurs palinodies " et " Enfant cours loin ". Ces phrases impératives laissent présager la volonté de l'émetteur d'intimer l'ordre à l'" Enfant " de rejoindre un autre endroit, un nouvel espace. Cette dimension affective caractérisée par la fuite où l'immigration constitue l'identité passionnelle de l'énonciateur. En effet, le poète est indigné, parce que "

les palinodies ", les " dédites ", les " dénis ", les " leurres " sont devenus des attitudes habituelles de certains dirigeants africains qui n'hésitent pas à persécuter les populations. Ces pratiques enlaidissent le quotidien des peuples et sont, par conséquent, fortement dysphoriques puis admettent une quantité temporelle et objectale très étendue.

Dans un autre passage, la rationalité passionnelle crée un cadre tensif qui allie degré d'intensité et de quantité – la colère et l'amertume – puis fait apparaître chez le poète un dédain contre les violeurs de constitution :

Va loin leurs viols des textes
Et des hommes
Leurs érections législatives
Et leur turgescence démentielle
Va loin leurs jeux quinquennaux
Et leurs farces septennales
Va loin leurs mensonges à ciels ouverts (...)
Va loin le bétail et l'abattage post-électoral (p. 47.)

Dans ce passage, sont évoquées les caractéristiques de la lutte contre le viol des constitutions par les hommes politiques qui ne pensent qu'à s'éterniser au pouvoir. Les nombreuses occurrences des phrases impératives " Va loin leurs viols des textes ", " Va loin leurs jeux quinquennaux ", " Va loin leurs mensonges à ciels ouverts ", " Va loin le bétail et l'abattage post-électoral " traduisent la volonté du poète non seulement de dénoncer ces pratiques ignobles mais aussi de les voir disparaître. Cette dénonciation est renforcée par l'emploi de l'adjectif possessif " leurs " dans " leurs viols ", " leurs érections ", " leurs turgescence ", " leurs jeux ", " leurs farces ", " leurs mensonges " prouve que le combat trouve son fondement dans l'éradication de certaines attitudes antidémocratiques qui, malheureusement, ont remplacé les programmes de société. Ces pratiques, devenant récurrentes, ressemblent de nos jours à une sorte de société secrète qui manipule l'avenir des populations. Face à cette organisation secrète, le poète accuse les dirigeants et reste fortement attaché à sa volonté d'éradiquer ces comportements. Cet attachement à la révolte constitue la source de la modalité de passion de l'énonciateur.

Le vers « Va loin le bétail et l'abattage post-électoral " est une preuve manifeste que le poète souhaite des élections apaisées et sans effusion de sang. Le bétail, en effet, constitue l'ensemble des animaux domestiques d'une exploitation rurale. Dans le cas d'espèce, le bétail représente les électeurs des partis politiques à l'approche des élections. Lorsque les élections s'achèvent le " bétail électoral " ou les électeurs se sentent parfois désabusés, humiliés et trompés. Par conséquent, on assiste à des protestations post-électorales qui finissent généralement dans un bain de sang. Les tueries, les charniers, l'extermination des partisans de l'opposition sont les effets collatéraux de " l'abattage post-électoral ".

Les hommes politiques prétendent le meilleur pour les populations. Malheureusement, ils prennent des décisions qui ne correspondent pas aux promesses de bien-être faites à leur peuple. Dans ces conditions, il est clair que ces hommes politiques deviennent des arnaqueurs. Les vers " Va loin leurs viols des textes " " Et des hommes " renforcent cette idée. En effet,

certains dirigeants véreux désirant continuer à tromper le peuple ne respectent pas les lois de la république. Pis, ils empêchent les populations de vivre librement. Cette attitude de " viols de textes " et de privation des libertés individuelles et collectives peut entraîner des situations conflictuelles, des assassinats, des injustices. Ces fléaux empêchent le développement ou l'émergence d'une société.

Dans ce poème, la dimension passionnelle repose sur une structure émotionnelle particulière déterminée par la répétition " Va loin " dans " Va loin leurs viols de textes ", " Va loin leurs jeux quinquennaux ", " Va loin leurs mensonges à ciels ouverts ", " Va loin le bétail et l'abattage post-électoral ". Ici, la répétition est le résultat non seulement d'une exagération mais aussi d'une intensité maximale de l'objet ou du phénomène social évoqué. Les actions de révolte contre les mensonges et les viols de natures diverses perpétrés par des dirigeants africains mises en évidence dans cette étude sont plus manifestes. Elles sont marquées de manière dysphoriques et admettent une étendue plus large.

Retenons à l'issue de l'analyse de ces extraits que la passion s'élabore en tenant compte d'un ensemble de lexèmes affectifs traduisant le dédain, l'humiliation et l'amertume éprouvé par le locuteur-scripteur devant les souffrances endurées par la population. La dimension passionnelle manifestée dans ces poèmes vise à rechercher des modèles, en vue de construire des sociétés plus justes.

3. LES EFFETS PASSIONNELS DE LA CONSTRUCTION SOCIALE

Le régime passionnel développé dans l'œuvre poétique de Josué Guébo dévoile des faits ou des actions qui sont en mesure d'apporter une contribution à la transformation qualitative des sociétés. La poésie de Guébo se présente donc comme un art dont l'objectif est de prôner la paix et le développement. Le changement social peut être effectif si certaines conduites vertueuses comme le respect, la justice, le travail, le pardon, sont appliquées. Dans cette perspective, l'étude s'appuiera sur les codes d'identification des effets passionnels du progrès, reconnaissables au moyen des syntaxes particulières provenant de la catégorie de présence. Toutefois, il est possible d'identifier la rationalité de la passion à l'intérieur de chaque énoncé, suivant la démarche émotionnelle dans le discours en rapport avec le champ de présence. Ces effets passionnels peuvent s'apercevoir dans les codes somatiques, perspectifs, modaux, figuratifs et rythmiques. Pour rendre plus clair les idées de progrès social mentionnées dans le discours poétique, l'étude portera sur les deux derniers, à savoir les codes figuratifs et rythmiques. Ceux-ci désignent les figures du discours qui ont une portée symbolique, pragmatique de la passion (la métaphore, la métonymie, les synecdoques...), anthropologique et matérielle (l'eau, l'air, la terre, le feu). Il s'agit, dans le cadre de cette analyse, de repérer les affects de la catégorie de présence issus des différentes figures sus indiquées. Le code figuratif favorise un déplacement sémantique entre intensité affective et données axiologiques, comme nous l'observons dans l'extrait suivant :

Je veux écrire une phrase
Qui ne veuille rien dire d'autre
Que sa déclaration d'amour (...)
Son allégeance

À la clarté du jour
Je veux écrire une phrase
Qui ne soit faite que de mots d'enfant (...)
Une phrase qui se passe
Des bottes
Et de leur grondement (...)
Je veux écrire une phrase
Qui plante
À la place des casernes
Des jardins épanouis (pp. 14-15)

Dans ce passage, l'on remarque deux métaphores contenues dans les syntagmes " À la clarté du jour " et " Des bottes et de leur grondement ". Ces métaphores structurent ce passage et permettent de décrire le vécu des peuples africains. Dans le syntagme " Des bottes et leur grondement ", l'on y perçoit la description d'une situation tendue ou conflictuelle. En effet, l'énonciateur montre le climat qui prévaut lorsque le pardon et la cohésion pour la construction sociale ne sont pas promues. Les " bottes " sont des chaussures épaisses au long col. C'est une figure métonymique qui désigne, dans le cas d'espèce, les dirigeants qui agissent comme des dictateurs. Ceux-ci, avec leurs complices, s'adonnent au pillage des ressources des pays africains. Ces pratiques engendrent des difficultés chez les populations. Lorsque ces populations expriment leur mécontentement, elles sont réprimées brutalement et réduites au silence. L'emploi du lexème " grondement " renforce cette idée de tension latente entre la population et les dirigeants. Ce faisant, l'affect de cette figure demeure intense et représente un système politique tyrannique. La valeur qui en découle reste dysphorique. Dans cette perspective, les " bottes " sont considérées comme des dirigeants qui appliquent la mauvaise gouvernance. Ce sont des dictateurs, des anarchistes et des démagogues. En somme, ils symbolisent la méchanceté, la cruauté et le despotisme.

En revanche, la figure " À la clarté du jour " est introduite par le système descriptif de la paix ou de la cohésion sociale " déclaration d'amour ", " mots d'enfant ", " des jardins épanouis ". Dans ce système, l'on relève des termes comme : " Je veux écrire une phrase qui ne veuille rien dire d'autre que sa déclaration d'amour, qui ne soit que de mots d'enfant ". " À la clarté du jour " désigne le soleil, la lumière. Le soleil est lié à la description de l'attitude du poète et, par extension, celle du peuple face à la barbarie imposée par les régimes politiques. Il est possible d'observer que le peuple africain a souffert, a subi toute sorte de brimades. C'est pourquoi, l'émetteur souhaite la paix et la cohésion pour une société plus juste.

La récurrence du présent de l'indicatif renforcé par le pronom personnel " je " traduit non seulement l'actualité de paix et de cohésion mais aussi le positionnement du locuteur-scripteur comme un agent de développement. L'on y découvre l'intense désir d'un peuple qui aspire à des changements face aux dirigeants africains véreux. L'idée de planter " à la place des casernes des jardins épanouis " est manifeste dans la figure de " la clarté du jour " ou celle du soleil. Ce dernier symbolise les actions qui contribuent au bien-être des populations. Les vers « je veux écrire une phrase / qui ne soit faite que des mots d'enfant » laissent imaginer

l'importance de la figure de l'enfant dans l'évolution des sociétés africaines. L'enfant, autant que la clarté du jour, incarne le changement. L'enfant est le symbole et le gage de l'espoir en un avenir meilleur. Il s'agit d'apporter une innovation dans la gestion politique et socio-économique et d'instaurer la liberté d'expression. Au total, le locuteur-scripteur traduit son attachement ou son adhésion à la liberté, à la justice et à la paix, en vue de la transformation sociale. La passion inscrite dans les métaphores permet de désigner un code figuratif : celui du renouveau dont les caractéristiques conviennent au progrès social.

Le code rythmique, présent dans le discours du poète, permet de déceler la visée de l'émetteur.

Ce qu'il faudra tuer c'est l'indifférence (...)

Ce qu'il faudra tuer c'est l'absence

Le silence au temps du mot

L'aphonie à la saison des échos

L'atonie aux douleurs du Kivu

L'absence aux détresses de Baga

L'indolence aux cris de Nahibly (...)

La danse impromptue

La liesse incongrue

L'absence aux heures qui hèlent

Le silence aux voix qui interpellent (p. 26.)

Dans cette séquence, l'on remarque l'emploi répétitif de certains syntagmes. Ces répétitions permettent au poète d'insister sur l'intérêt du message qu'il porte à l'endroit du lecteur. " Ce qu'il faudra tuer " est une reprise anaphorique engendrant un rythme. La reprise de " Ce qu'il faudra tuer " met en lumière le fait que l'énonciateur éprouve un véritable plaisir à exprimer ses idées. Lorsque le locuteur-scripteur utilise " Ce qu'il faudra tuer ", cela implique qu'il aspire à l'éradication de certains phénomènes qui entravent la transformation qualitative de la société. Cela montre qu'il y a une sorte de valeur qui transcende le sujet lui-même et qu'il souhaite transmettre aux siens.

Les répétitions de " Ce qu'il faudra tuer " créent des valeurs alternatives des affects soit vers une dimension dysphorique soit vers un pôle euphorique. L'usage de " Ce qu'il faudra tuer " désigne le refus d'accepter certaines attitudes observées dans son pays. Dès lors, cette répétition peut être jugée dysphorique. Ce faisant, il se crée un rythme phorique avec une prédominance de la dysphorie. En outre, on trouve, dans cette séquence, une autre caractéristique de la répétition, notamment l'assonance en " en ". L'assonance évoquée, ici, est présente dans les lexèmes " indifférence ", " absence ", " silence ", " indolence " et " danse ". L'intensité de ce son-vocalique met en évidence la célébration de la solidarité. L'assonance rythme les différents vers de ce poème et produit un effet harmonique d'insistance, de musicalité et d'expressivité. À travers l'évocation de l'assonance, l'émetteur invite les populations à être sensibles ou à accorder de l'intérêt aux problèmes, comme la famine, l'insécurité, le chômage, qui dégradent le quotidien des peuples.

Dans ce fragment de poème, l'énonciateur évoque des espaces géographiques donnés avec une référence précise. Il s'agit de " Baga ", de " Kivu " et de " Nahibly ". Ces trois localités nommées se trouvent en Afrique, précisément en Guinée, en République Démocratique du Congo et en Côte d'Ivoire. La répétition des villes ou pays situés sur le même continent, en l'occurrence, l'Afrique, prouve que les populations africaines rencontrent des difficultés et des souffrances communes. Les syntagmes nominaux " aux détresses de Baga ", " aux douleurs de Kivu " et " aux cris de Nahibly " corroborent cette réalité. En évoquant l'Afrique de façon répétitive, le locuteur-scripteur aspire non seulement à l'éradication de cette souffrance mais aussi à la solidarité des peuples africains.

En dénonçant l'inaction des dirigeants africains face aux problèmes qui ralentissent le progrès, le locuteur-scripteur aspire au changement. Par conséquent, il souhaite que la liberté d'expression soit accordée aux populations afin qu'elles puissent émettre des idées de transformation sociale. Le vers " Ce qu'il faut tuer [c'est] le silence au temps du mot " requiert que l'on formule des mots ayant le mérite de conduire la population à lutter contre tous les phénomènes qui vont contre leurs intérêts. Les mots de solidarité, de partage, de réconciliation, de pardon, de travail et d'anticipation permettent d'éviter la famine, la haine, la division, le chômage, la corruption et les conflits. En somme, l'émetteur aspire à une émergence sociale fondée sur des valeurs communes. Il s'agit, pour le poète, d'amener les populations noires à travailler pour le développement de l'Afrique.

CONCLUSION

Dans cette étude, nous avons décrit les effets passionnels qui caractérisent le sujet dans le recueil de poèmes *L'Enfant qui disparaît est une lettre d'alphabet* de Josué Guébo. Ces analyses montrent que le syntagme passionnel que nous avons proposé est une forme de la dégradation sociale et un moyen de promouvoir la construction sociale. La position affective du locuteur-scripteur a été révélée par les dimensions d'intensité et de quantité. Celles-ci ont permis de comprendre les importants événements évoqués par l'énonciateur. Celui-ci a souligné d'importantes questions d'attitudes et de phénomènes qui minent la société de nos jours, notamment le mensonge d'État, les viols des textes et l'immigration. Pour y faire face, le poète propose une transformation sociale. Il résulte, donc, de ce travail, que la vision de Josué Guébo est le changement des mentalités, en vue du progrès social.

BIBLIOGRAPHIE

Corpus

- GUÉBO, Josué. *L'Enfant qui disparaît est une lettre d'alphabet*. Paris, Panafrika/Silex/ Nouvelles du Sud, 2015.

Ouvrages consultés

- FERRARESE, Estelle et LAUGIER, Sandra. (dir.). *Formes de vie*. Paris, CNRS Éditions, 2018.
- FONTANILLE, Jacques. *Sémiotique du discours*. Paris, PUF, 2003.
- FONTANILLE, Jacques. « La sémiotique face aux grands défis sociétaux du XXI^e siècle », *Actes sémiotiques* [En ligne]. 2015, n°118. Disponible sur : < <http://epublications.unilim.fr/revues/as/pdf/5320> > (consulté le 15/02/2022)
- FONTANILLE, Jacques et COUÉGNAS, Nicolas. *Terres de sens. Essai d'anthroposémiotique*. Limoges, PULIM, 2018.
- GREIMAS, Algirdas-Julien. « De la colère », in *Du Sens II*. Paris, Seuil, 1983.
- GREIMAS, Algirdas-Julien et FONTANILLE Jacques. *Sémiotique des passions : Des états des choses aux états d'âme*. Paris, Seuil, 1991.
- HÉBERT, Louis. (dir.), *Le Plaisir des sens : euphorie et dysphorie des signes*. Laval, Presses Universitaires de Laval, 2007.
- HÉNAULT, Anne. *Le pouvoir comme passion*. Paris, Presses Universitaires de France, 1994.
- RALLO, Ditche Elisabeth, et al. *Dictionnaire des Passions littéraires*. Paris, Belin, 2005.
- VAHI, Yagué. « Passions et émergence des sociétés chez le poète Bothey Zadi Zaourou », *Actes du colloque international sur Littérature et émergence des sociétés*, Université Félix Houphouët-Boigny, Abidjan, Côte d'Ivoire. Abidjan, Les Éditions Inidaf, 2017, pp. 303-321.
- ZILBERBERG, Claude. *Élément de grammaire tensive*. Limoges, Presses Universitaires de Limoges, 2006.